

Drôle de vie que celle de Jean-Philippe Travignac. Enfermé dès l'enfance dans une famille austère, dominée par un père psychorigide et intégriste, ce jeune homme doué pour les Lettres dut attendre de passer le CAPES et d'obtenir un poste dans le Nord, à plusieurs centaines de kilomètres de sa région d'origine, pour s'essayer à la liberté, malgré les préjugés et les autocensures dont il fut longtemps prisonnier. Il découvrira l'amour auprès d'une élève à peine majeure ; l'idylle durera quelques mois avant une inévitable rupture suivie d'un très long désert affectif. Après plus de dix ans de galère professionnelle, il finit par obtenir un poste tout près de sa ville d'origine. Non seulement l'enfer professionnel continue, mais une nouvelle déception l'attend, cette fois en amitié, dont il fut toujours un mendiant, avide mais timide. Son père ayant tenté de reprendre l'emprise sur son « perdant » de fils, Jean-Philippe finit par craquer...

Ce premier roman – mieux vaut tard que jamais – contient un certain nombre d'éléments empruntés à la vie de l'auteur. Le procédé est classique (usage d'une fausse première personne, point de vue narratif unique) mais on peut y sentir un désir d'exorcisme, et l'envie d'illustrer le fait qu'une vie confortable n'est pas forcément une vie heureuse.

Une fois de plus la notion de « héros » romanesque est mise à mal, car le personnage principal est manifestement un antihéros, mais l'honnêteté de son récit est sans faille.



François Tézenas du Montcel, né en 1951 et vivant à Tours, agrégé de Lettres à la retraite, s'essaie pour la première fois au roman, après avoir publié une autobiographie partielle et deux recueils de chroniques à vocation pamphlétaire.



ISBN : 978-2-343-14162-6
18,50 €



François Tézenas du Montcel

Murailles

François Tézenas du Montcel

Aix marnes de l'écriture

MURAI
MILLES

L'Harmattan